

Annexe 2

Rencontre avec Lorenzo Mattotti dans son atelier. Compte rendu de l'entrevue non enregistrée (Paris, 12 octobre 2018)

Les propos ci-dessous correspondent à ceux tenus par Lorenzo Mattotti dans le cadre de la discussion du 12 octobre 2018 et n'ont pas fait l'objet d'ajouts théoriques ou personnels de notre part.

Intérêt pour la bande dessinée et influences artistiques

L'intérêt pour la bande dessinée s'éveille pendant ses études et via la peinture.

À l'école primaire, son maître était obsédé par le dessin et lui a beaucoup appris.

La période conceptuelle donne à l'espace, au langage visuel, à l'histoire de l'art et à l'architecture (de par sa formation d'architecte) une importance particulière. La perception optique joue aussi un rôle.

Il a une fascination pour Feininger, expressionniste allemand, qui le rapproche de l'avant-garde et lui fait découvrir le côté primitiviste. Il est également inspiré par le Futurisme et la géométrie du dessin.

D'autres artistes l'influencent : Gauguin, Toulouse-Lautrec, Matisse et sa cuisine rouge, Bonnard qui fut l'une de ses grandes découvertes. Mattotti raconte qu'une de ses peintures représentant une fenêtre lui donna l'impression de sentir des odeurs. Alberto Breccia avait des couleurs puissantes et il aimait Obs pour sa recherche picturale en bande dessinée.

Il s'inspire des écoles sud-américaine et italienne qui sont des écoles expressives de la couleur. Il cite Alberto Breccia et Liberatore (utilisation de l'acrylique).

En Italie, la couleur directe arrive tôt. Elle raconte des histoires. Elle apporte la sensibilité, de la matérialité, de la texture.

L'Empire de Trigan ou *Trigan Empire* de Don Lawrence et Butterworth est une bande dessinée de science-fiction britannique des années 1960–1970 qui l'a marqué.

Utilisation et travail de la couleur

Mattotti a beaucoup travaillé avec des crayons de couleurs, il travaille les nuances. Il les utilise encore maintenant. La stratification et l'organisation des couleurs sont essentielles.

La couleur est une expression, par exemple, des émotions. Elle n'est pas illustration. Chez Mattotti, la couleur est naturelle, intuitive.

Toutes les couleurs ensemble, l'une à côté de l'autre, travaillent pour créer un effet. La couleur n'est jamais envisagée seule. Elle donne une émotion aux lecteurs. Elle parle aux émotions, tout comme la musique.

La couleur a la même importance que le trait. Elle fait partie de la narration.

L'architecture donne une ambiance qui est importante. Il est possible de raconter une histoire à travers une ambiance et des changements de couleurs.

Dans *Spartaco*, il utilise la couleur de manière poétique. Il parle de « l'alphabet de la couleur ».

La couleur directe représente, à ses yeux, une véritable révolution.

Feux fait raconter la couleur. L'œuvre a eu une influence directe sur de nombreux auteurs, notamment sur Nicolas de Crecy.

L'héritage du franco-belge

Dans le franco-belge :

La description de l'action est plus importante que l'émotion. C'est un type de narration linéaire.

Les distractions sont évitées pour ne pas brouiller la lecture. La lisibilité est plus importante que l'émotion.

La couleur peut représenter la force, la passion, l'énergie mais elle dérange dans le franco-belge.

Le franco-belge est une des conceptions pour narrer par l'image. Il y en a d'autres qui restent relativement inexplorées.

L'héritage de la conception franco-belge :

- Le trait noir, cloisonnement
- La réflexion sur la couleur reste relativement maigre
- Crayonné au départ
- Lisibilité comme dogme
- L'émotionnalité dérange
- La narration doit être claire et ne doit pas être brouillée par d'autres éléments.

La narration doit être équilibrée. La couleur et les contrastes posent donc problèmes.

Il faut respecter les règles de la narration, ses codes.

Le contrôle des rythmes des couleurs et des tonalités est important.

Il faut arriver à donner une tonalité à l'histoire par la couleur.

La génération de Mattotti vue par Mattotti

Les portes étaient ouvertes à l'expression d'une génération.

Le langage de la bande dessinée était expressif au même titre que les autres langages artistiques comme la musique, la peinture...

Les portes étaient aussi ouvertes à l'expérimentation, l'exploration.

Quelques auteurs qui ont révolutionné le langage de la bande dessinée : Drouillet, Loustal, Bilal... avec qui l'image, la couleur, les silences, le rythme entrent en jeu dans la bande dessinée.

Les facteurs actuels qui influencent la mise en couleurs

Le temps. Tout doit être rapide. Il faut pouvoir en vivre.

Moyens techniques : ordinateur, mise en couleurs digitale.

Les problèmes de reproduction des couleurs à l'impression.

Réflexion sur le noir et blanc

Le noir et blanc peut représenter la potentialité de la couleur. On pense la couleur même si elle n'y est pas.

La mise en couleur est l'aboutissement de cette potentialité, c'est arriver jusqu'au bout de la réflexion par rapport aux émotions.